Le Tabernacle

Partie 5

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:14:30
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb010/le-tabernacle

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] On est arrêtés hier soir, et j'aimerais lire jusqu'au chapitre 27, verset 19.

C'est dans ma Bible juste en bas.

Exode 26, verset 31.

Et tu feras un voile de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retort.

On le fera d'ouvrage d'art, avec des kérubins.

Et tu le mettras sur quatre piliers de boîtes citines plaquées d'or, et leurs crochets seront d'or. Ils seront sur quatre bases d'argent. Et tu mettras le voile au-dessous des agrafes. Et tu mettras là, au-dedans du voile, l'arche du témoignage. Et le voile fera séparation pour vous entre le lieu saint et le lieu très saint. [00:01:01] Et tu mettras le propitiatoire sur l'arche du témoignage dans le lieu très saint. Et tu placeras la table en dehors du voile, et le chandelier vis-à-vis de la table, sur le côté du tabernacle qui est vers le sud. Et tu mettras la table sur le côté nord. Et tu feras pour l'entrée de la tente un rideau de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retort. Un ouvrage de bois d'or. Et tu feras pour le rideau cinq piliers de bois de cithyme. Et tu les placeras d'or, et leurs crochets seront d'or. Et tu fonderas pour eux cinq bases d'airain. Chapitre 27 Et tu feras l'autel de bois de cithyme. Il aura cinq coudées de long, et cinq coudées de large. L'autel sera carré, et sa hauteur sera de trois coudées. Et tu feras ses cornes à ses quatre coins. Ses cornes seront tirées de lui. Et tu le placeras d'airain. [00:02:02] Et tu feras ses vases à cendres, et ses pelles, et ses bassins, et ses fourchettes, et ses brasiers. Tous ses ustensiles, tu les feras d'airain. Et tu lui feras une grille en ouvrage de treillis d'airain. Et tu feras au treillis quatre anneaux d'airain, à ses quatre bouts. Et tu le mettras au-dessous du contour de l'autel, en bas. Et le treillis ira jusqu'au milieu de l'autel. Et tu feras des barres pour l'autel, des barres de bois de cithyme. Et tu les placeras d'airain. Et on fera entrer ces barres dans les anneaux. Et les barres seront aux deux côtés de l'autel, pour le porter. Tu le feras creux, avec des planches, comme il t'a été montré sur la montagne. On le fera ainsi. Et tu feras le parvis du tabernacle, vers ses neufs. Pour le côté du midi, vers le sud, des tentures de fin coton, autour. [00:03:03] Pour le parvis, de cinq coudées en longueur, pour un côté. Et ses vingt piliers, et leurs vingt bases d'airain. Les crochets des piliers, leurs baguettes d'attache, seront en argent. Et pour la largeur du parvis, du côté de l'occident, tu feras cinquante coudées de tentures, leurs dix piliers, et leurs dix bases. Et la largeur du parvis du côté de l'orient, vers le levant, sera de cinquante coudées. Tu feras pour l'un des côtés, de cinq coudées en longueur. Et pour l'autre côté, de cinq coudées en

longueur. Et pour le côté du sud, de cinq coudées en longueur. La largeur du parvis sera de cinquante coudées. Tu feras pour l'un des côtés, quinze coudées de tentures, leurs trois piliers, et leurs trois bases. Et pour l'autre côté, quinze coudées de tentures, leurs trois piliers, et leurs trois bases. Et, pour la porte du parvis, un rideau de vingt coudées, de bleu, et de peauvre, et d'écarlate, et de fin coton à tort, un ouvrage de brodeur, [00:04:04] ses quatre piliers, et leurs quatre bases. Tous les piliers du parvis, alentour, auront des baguettes d'attache en argent, leurs crochets d'argent, et leurs bases d'airain. La longueur du parvis sera de cinq coudées, et la largeur de cinquante tout le long. Et la hauteur de cinq coudées, en fin coton à tort. Et les bases des piliers seront d'airain. Tous les ustensiles du tabernacle, pour tout son service, et tous ses pieux, et tous les pieux du parvis seront d'airain. Jusqu'ici, la lecture de la parole. Donc, on a vu un peu hier soir, que Dieu aime habiter au milieu de son peuple.

Il a délivré son peuple d'Egypte, où ils étaient en esclavage. [00:05:02] Et c'est pour nous la même chose, on était en esclavage, Dieu nous a donné cette nouvelle vie. Mais on était encore sous la puissance, ou dans la puissance du péché de Satan. Et Dieu, par sa grâce, nous a délivré par le Seigneur Jésus de ses puissances, pour nous avoir en liberté, afin que nous le servions. C'était le but. On peut le lire dans Exode 4, verset 23, où Dieu a dit qu'il appelle son fils, afin que son fils puisse sortir d'Egypte, pour le servir dans le désert. Ça c'est le conseil de Dieu, le plan de Dieu. Dans Exode 15, on voit comment ce peuple a été délivré, et sous la direction de Moïse, ils ont chanté ce cantique. Et dans ce cantique, ils ont offert, c'était la réponse de leur amour, pour construire cette place d'habitation.

[00:06:02] Ils étaient dans des tentes, ils habitaient dans des tentes, et Dieu a dit, moi je veux habiter aussi au milieu de vous, dans une tente. Et cette tente était donc la place d'habitation de Dieu. Ce n'était pas la place d'habitation pour le peuple, eux avaient leur tente. Ils sont venus ici pour se réunir avec Dieu.

Mais ils n'habitaient pas là. Plus tard, dans le temple, on ne peut pas élaborer là-dessus, mais dans le temple, on va voir, on peut le lire dans 1 roi et aussi dans 2 chroniques, il y avait dans le temple des habitations pour les serviteurs, pour les prêtres, pour les sacrificateurs. Donc là on voit que là où Dieu habitait, dans le temple, il y avait aussi une place d'habitation pour les membres de son peuple, les membres bien privilégiés. C'est la pensée que Dieu a, il veut nous avoir avec lui, pas seulement pour être réunis une fois par semaine, mais pour habiter avec lui. [00:07:07] Mais cette pensée là, on ne la trouve pas encore dans le tabernacle, on trouve seulement cette pensée que Dieu habite au milieu de son peuple, et il les invite pour être avec lui dans la tente d'assignation. On a vu hier soir que ce tabernacle parle des beautés du Seigneur Jésus, et en même temps on peut dire que ces beautés du Seigneur Jésus sont réproduites maintenant dans l'Assemblée. Et l'Assemblée, qui est maintenant le peuple de Dieu, délivrée de ce monde, l'Assemblée chérit dans ses affections et garde aussi les ustensiles précieuses qu'on trouve dans l'Exode 25. L'arche, le trône de Dieu, le centre de tout système, la table et le chandelier. Plus tard on va voir, en rapport avec notre accès, aussi l'autel d'incense, pour brûler l'incense. Juste pour répéter, on voit donc, c'est l'habitation de Dieu. [00:08:01] L'habitation de Dieu, on peut le voir, l'avoir en rapport avec Christ, Dieu habite en Christ. Mais l'habitation de Dieu maintenant sur cette terre, c'est l'Assemblée. Dieu habite dans l'Assemblée. On voit aussi dans le tabernacle un système où Dieu se révèle. Dieu sort du sanctuaire et rencontre le pécheur auprès de l'autel.

On va voir ça un peu ce soir, Dieu voulant. Et de sa part, l'homme s'approche de Dieu et rencontre Dieu ici. L'autel est le point où Dieu et le pécheur se rencontrent. Dieu et le pécheur se rencontrent.

Et le grand sacrificateur, ou le sacrificateur, dans l'Exode 28 et 29, est introduit là pour nous prendre avec lui dans le lieu sain. Et même le lieu très sain. Donc, en quelques mots, c'est un peu le sujet dans ce chapitre. Maintenant, on veut continuer un peu le sujet d'hier soir, parce qu'on n'a pas fini le chapitre 26.

[00:09:05] Parce qu'on a vu d'un côté ces tapis qui représentent des attributs du Seigneur Jésus, et en même temps des attributs des traits moraux qui sont vus maintenant dans le rassemblement, dans l'Assemblée. Mais il y a une chose qu'on voit ici, ou deux choses, le voile et le rideau, en rapport avec l'entrée. Et ces choses-là parlent d'une façon particulière du Seigneur Jésus. On a lu ce soir, de ce rideau, l'entrée, la porte, dans cette maquette, c'est pas correct, c'était quatre parties. C'était une porte, on l'a lu dans le 27 verset 16, un rideau de 20 coudées, ça veut dire donc 10 mètres.

Et puis ça c'est l'entrée pour le parvis. Ça parle du Christ. On va le voir, Dieu voulant. [00:10:01] Puis pour, juste pour continuer le chemin de notre accès, on passe à travers le rideau, et puis on passe à travers le voile.

Et c'est le voile qu'on voit d'abord, parce qu'il faut se rappeler, Dieu parle d'abord des choses qui sont les plus précieuses. Dieu a commencé par les, de l'arche, dans le chapitre 25. Il n'a pas commencé par ici, l'autel ou la porte. Dieu commence par le centre de tout système. Donc Dieu se révèle de ce point-là, de son centre, Dieu va descendre, pour ainsi dire, pour nous rencontrer sur le niveau où nous sommes. Et Dieu parle ici, de son centre, de l'arche. Et puis Dieu parle donc, en rapport avec ce chemin d'accès, il faut le voir de son côté, pas de notre côté. De notre côté, on verrait ici la porte, et puis le rideau, et puis le voile. [00:11:01] Mais de la part de Dieu, et c'est ça qu'on voit ici, de la part de Dieu c'est d'abord le voile, et puis le rideau, et puis la porte. Donc on a d'abord le voile dans Exode 26, verset 31, et tu feras un voile de bleu.

Donc attention maintenant, on a vu hier soir que le coton, fin, était mentionné d'abord. Et on a vu ce coton parle de la pureté, de la justice pratique.

Mais ici, le bleu est mentionné d'abord, parce que le Seigneur Jésus est d'abord l'homme venu du ciel, l'homme céleste. Il a pu dire, le fils de l'homme qui est au ciel. Jean 3, verset 13, dans sa conversation avec Nicolas, le Seigneur a dit, le fils de l'homme qui est au ciel. Donc imaginons cela, un homme, en même temps, dans le ciel. [00:12:02] Donc ça c'est la personne bénie de notre Seigneur Jésus. Une personne tellement grande qu'on ne peut pas comprendre cela. Un homme en même temps Dieu. Et cela est indiqué dans ce symbole ici. Le bleu parle donc de sa déité, et aussi du fait que c'est un homme céleste.

Parce que ce n'est pas seulement comme Dieu qu'il se révèle, il se révèle étant Dieu, mais en rapport avec son humanité. Dieu s'est révélé en chair, Dieu est devenu chair, et il s'est révélé dans un homme. C'est ça qu'on voit un peu aussi dans le tabernacle, Dieu s'est révélé dans un homme. Si Dieu se révèle comme Dieu, il ne pouvait pas communiquer avec nous, on ne pourrait pas comprendre. Dieu s'est révélé dans un homme, un homme très précieux. Donc le bleu parle de l'homme céleste, comme on a vu un peu hier soir. [00:13:02] Et puis le pauvre parle de ses droits royaux. Et puis l'écarlate, on a vu, parle de sa gloire humaine.

Et maintenant le quatrième point, c'est le coton retour.

Et je voulais maintenant mentionner un point qu'on a oublié hier soir. Le coton, on voit ici aussi, c'est

le fin lin, mais on a vu aussi retour, c'est-à-dire c'est mis ensemble d'une façon, c'est comme quelque chose qui a été fabriqué, vraiment mis ensemble.

Quand ça parle de la régularité aussi dans la vie du Seigneur Jésus, il n'y avait pas de ups and downs. C'est vraiment stable, régularisé.

Mais surtout ça parle de la justice pratique dans le Seigneur Jésus.

Il était juste, mais il était aussi pur, une pureté selon les pensées de Dieu. [00:14:06] Et on lit, ce principe est très important devant Dieu. Dans l'Option 24, on lit, ceux qui s'approchent de Dieu doivent être purs, ils doivent avoir des mains pures. Si nous nous approchons de Dieu maintenant, aujourd'hui, il faut que les frères élèvent leurs mains, spirituellement bien sûr, dans l'intimité d'eux, mais il faut que ce soit des mains pures. Donc cette pureté pratique, on la voit, je pense, dans ce coton retour. On le voit aussi dans l'Apocalypse 19, l'épouse plus tard sera ornée dans ce vêtement de fin lin.

Ce fin lin parle aussi de nos actes justes, par la grâce bien sûr. Un détail, j'aimerais mentionner encore, ce mot pour fin coton, dans l'hébreu, est le même mot qu'on peut traduire par six.

[00:15:07] Et six c'est le nombre de l'homme. L'homme a été créé le sixième jour. Et on voit souvent le nombre six en rapport avec l'homme.

Donc on peut voir ici, cet aspect, le coton retour parle de l'humanité parfaite du Seigneur Jésus. Sa pureté, on l'a vu, sa justice pratique, mais aussi sa souligne, c'était un homme parfait. L'homme a gâté tout.

On peut voir aussi dans les écritures, le nombre six en rapport avec l'homme qui a gâté tout. On sait peut-être, Nebuchadnezzar, il a construit une image pour lui-même. C'était le livre de Latrie, cette image avait 66 coudées longueurs et 6 coudées largeurs. [00:16:02] Puis plus tard, l'antichrist sera caractérisé par le nombre 666. Donc on voit que l'homme, dans son indépendance de Dieu, il gâte tout.

Mais le nombre six dans les pensées de Dieu est lié à l'homme. L'homme qui a été créé le sixième jour. Et puis, je voulais maintenant comparer un peu ce voile avec le rideau. D'abord, peut-être une pensée encore. Le voile parle d'une façon particulière du Seigneur Jésus des jours de sa chair, donc son séjour ici-bas.

Le voile parle de sa personne, mais pas seulement en rapport avec son séjour ici-bas. Maintenant, dans Hébreu 10, on peut lire que le voile, dans le ciel, c'est aussi la chair du Seigneur Jésus. Donc, comme en, dans la gloire, le Seigneur Jésus est maintenant encore le voile. [00:17:06] Et on passe à travers le voile pour voir la gloire de Dieu. Tandis qu'en rapport avec le premier tabernacle qu'on voit dans Hébreu 9, ce voile a été déchiré.

Parce que là, ça symbolise un système où Dieu était caché.

Et ce système a été mis de côté. Ce premier tabernacle, dans ce sens-là, a été mis de côté. Et ce voile a été déchiré. Mais on peut l'appliquer aussi, dans ce sens-là, au Seigneur Jésus lui-même, parce que sa vie a été déchirée, pour ainsi dire, juste au milieu. Et il y a beaucoup de pensées là-

dessus pour voir comment le Seigneur Jésus a été déchiré littéralement à la croix. Maintenant, avant qu'on compare ce voile avec le rideau, un point à mentionner.

[00:18:04] Sur le rideau, on ne voit pas des chérubins. Sur le voile, il y a des chérubins. On a vu hier soir aussi un peu sur les tapis, avec les quatre couleurs, il y avait aussi des chérubins. Qui parlent du discernement, qui parlent aussi de cet aspect-là, qu'ils veillent sur les droits de Dieu. Et le Seigneur Jésus, comme homme, il a toujours maintenu les droits de Dieu. Il a toujours discerné ce qui était selon les pensées de Dieu. Il n'a jamais oublié les droits de Dieu. Les chérubins, on les rencontre pour la première fois dans l'Écriture, le moment où Adam et Ève avaient péché et étaient chassés du jardin. Là, on voit pour la première fois les chérubins. On les trouve beaucoup dans la Parole. Dans l'Epsaume, dans Ézéchiel, dans Apocalypse 4 et 5, on les voit comme ceux qui maintiennent les droits de Dieu. [00:19:04] Donc les chérubins, dans la vie du Seigneur Jésus, parlent de ce discernement et aussi de cet aspect-là, qu'il a toujours maintenu les droits de Dieu, comme un vrai chérubin. Mais ces chérubins, on ne les trouve pas dans le rideau, parce que le rideau attire les gens pour entrer. Une fois qu'on est entré, on se réalise que là, dans la présence de Dieu, Dieu veut avoir la réalité.

On se rappelle peut-être ce verset dans Jean 4, que Dieu, que le Père cherche des adorateurs, mais le Seigneur Jésus dit de vrais adorateurs. Et aussi, David a appris, dans l'Epsaume 51, que Dieu veut la réalité au-dedans de nous, la vérité. Donc, dans la présence de Dieu, on peut dire, devant ce voile, on se réalise qu'on est dans la présence de Dieu qui veut la vérité. [00:20:06] C'est la même chose pour nous, si nous nous réunissons autour du Seigneur Jésus, une confession seulement n'est pas suffisante. Il faut que ce soit réel. Que nous réalisions aussi la présence de Dieu. Un chrétien, verset 14, verset 25, dit, Dieu au milieu de vous. Il faut réaliser ça. Que nous sommes dans la sainte présence de Dieu. Et cela fait aussi que nous sommes réels dans nos relations. Il ne faut pas mentir les uns contre les autres, mais parler la vérité. Parce que nous réalisons, avec notre faiblesse bien sûr, mais nous réalisons dans notre mesure la présence de Dieu. Pour cela aussi, dans l'autre dessin, ce frère, il a indiqué sur le rideau l'œil.

L'œil de Dieu qui voit tout. Il a exprimé dans ce sens-là, on ne peut pas voir dans la Bible que c'était vrai, [00:21:01] mais pour indiquer, si quelqu'un entre ici, il faut réaliser d'une façon particulière que Dieu voit tout.

Mais, où on est dans notre vie, soit ici ou là, il faut toujours réaliser que Dieu voit tout.

Donc, la première différence entre le voile et le rideau, c'est le cérubin. Le rideau parle aussi du Seigneur Jésus. C'était le même format, même la porte était le même format, exprimé en pied carré.

Et puis, on voit dans le rideau et dans la porte aussi les quatre attributs qui sont mentionnés toujours, sauf le cérubin. Donc, le cérubin, c'est un rapport avec la présence de Dieu, où on réalise vraiment la présence de Dieu.

[00:22:02] Là, on voit le cérubin.

Il y a encore une autre différence entre le voile et le rideau. Le voile était accroché à quatre piliers.

Le rideau, cinq piliers. Verset 32.

Dans ce verset-là, on voit donc ces quatre piliers. Et souvent, on a pensé aux quatre évangélistes, ces quatre piliers qui nous présentent la vie du Seigneur Jésus.

Mais on peut voir, ces quatre piliers étaient fondés sur des bases d'argent. Et l'argent parle, on a vu hier soir un peu, ces quatre bases d'argent parlent de la mort du Seigneur Jésus, la valeur de sa mort dans la rédemption. [00:23:08] Et aussi, on le voit maintenant, surtout la base que le Seigneur Jésus a mise dans sa mort devant Dieu. Afin que, sur cette base, Dieu puisse révéler la valeur de la personne du Seigneur Jésus. Autre mot, avant la mort du Seigneur Jésus, les disciples n'ont pas compris la vraie valeur du trône, de l'arche. Le Seigneur Jésus était l'arche. Il est encore l'arche. Les disciples n'ont pas réalisé la valeur de ça. Même s'il était dans sa présence, ils n'ont pas compris ça. Mais après la mort du Seigneur Jésus, après sa résurrection, après qu'ils aient reçu l'Esprit, ils ont compris. Et c'est pour nous la même chose. Maintenant, même sans avoir vu le Seigneur Jésus comme homme dans la chair, nous connaissons ces choses. Parce que, sur la base de sa mort et de sa résurrection, Dieu a pu révéler la vraie valeur de ces choses. [00:24:06] La vraie valeur de ces choses. Donc, ces quatre bases, chaque pilier, une base. Cette base, la mort du Seigneur Jésus, la rédemption était suffisante pour Dieu pour révéler ces choses maintenant. On a vu hier soir que le Vat Sitim parle de l'humanité du Seigneur Jésus et l'or parle de la gloire de Dieu. Donc on voit ces deux aspects. De nouveau, aussi dans les évangiles, on voit un homme, un homme parfait. En même temps, Dieu, la même personne. Mais ce témoignage a été donné en quatre, par quatre évangélistes. Parce que seulement Dieu peut voir ces quatre aspects différents d'une fois, pour ainsi dire. Mais Dieu a donné quatre évangélistes pour nous révéler maintenant ces aspects différents. On ne peut pas comprendre tout cela d'une fois. [00:25:04] Nous avons besoin de ces quatre évangélistes pour comprendre maintenant ce que cela signifie. Et on a vu hier soir aussi que ce nom quatre a le sens d'être universel.

L'évangile se dirige maintenant en quatre directions. Une autre pensée encore dans ce verset. Non, c'est verset trente-trois. Et tu mettras le voile au-dessous des agrares. On a vu hier soir que ces rideaux, ce tapis qui était unis ensemble, parle de l'unité de l'Église maintenant, de l'unité de l'Assemblée. Ici dans ce verset trente-trois, on voit que la place où ces deux parties sont mises ensemble était juste au-dessus du voile. Et on répète simplement que cela indique que cette unité pratique ne peut jamais être séparée de la valeur de la personne du Seigneur Jésus. [00:26:08] Soit dans son humanité ici-bas, soit comme homme dans la gloire maintenant. Parce qu'il est encore le voile parfait dans la gloire. Mais notre unité comme chrétien est en rapport avec sa personne. Donc c'est indiqué dans ce verset trente-trois. Et puis au-dedans, il ajoute dans verset trente-trois, au-dedans du voile, l'arche du témaillage. Il faut voir que l'arche du témaillage qui était le centre de ce système donc était cachée.

Le moment où ce voile a été déchiré, Dieu est sorti pour révéler, sur la base de la mort du Seigneur Jésus, pour révéler tous ses trésors.

Dans ce jour-là, verset trente-trois, à la fin, le voile fera séparation pour vous entre le lieu saint et le lieu très saint. [00:27:04] Parce que dans ce jour-là, le Seigneur Jésus n'était pas encore venu. Dieu n'a pas pu révéler le vrai sens de ces choses. Il faut bien réaliser ça. Les israélites avaient tout ce système, mais ils n'ont pas compris le vrai sens de ces choses. Mais nous avons le privilège de comprendre le vrai sens de ces choses. Donc, on est plus privilégié que le peuple d'Israël qui avait tout ce service. Ils n'ont pas compris ça. Le peuple d'Israël qui avait tout ce service, ils n'ont pas compris ça. Mais nous, par l'Esprit, donc basé sur la mort, la résurrection du Seigneur Jésus, nous pouvons comprendre avec l'aide du Saint-Esprit. Verset trente-quatre, et tu mettra le propitiatoire sur

l'axe du témoignage dans le lieu très saint. Ici, l'Esprit Saint indique maintenant la place de ces ustensiles dans le tabernacle. Le tabernacle, on l'a vu, parle maintenant de l'habitation de l'Esprit, l'Église. [00:28:02] En autres mots, qu'est-ce que l'Église a reçu de la part de Dieu? L'Église a reçu l'Arche pour porter sur nos épaules comme témoignage dans le désert, mais aussi dans l'Assemblée, dans nos affections. Dans nos affections, Dieu a donné l'Arche afin que nous apprécions l'Arche, apprécions la personne du Seigneur Jésus. Et un peu plus loin, on voit aussi que Dieu donne une place à la table et au chandelier, dans le verset trente-cinq. Oui, dans le verset trente-cinq. Donc, ce sont des places que Dieu, des instruments que Dieu donne, qui parlent du Seigneur Jésus, et que nous pouvons maintenant apprécier, mieux comprendre, réaliser la valeur de ces choses. La table parle des saints, je répète simplement quelques mots, des saints dans un ordre saint et pur devant Dieu. [00:29:02] Le chandelier présente d'abord Christ dans sa gloire et donne la lumière sur lui pendant la nuit de sa résurrection, parce que le Seigneur Jésus est rejeté dans ce monde. Nous vivons dans la nuit, mais nous avons la lumière par l'Esprit, nous voyons la beauté du Seigneur Jésus dans la gloire, et nous pouvons comprendre ces choses. Verset trente-six. Donc maintenant, une deuxième différence. On a vu la différence en rapport avec le chérubin, maintenant on voit aussi une différence en rapport avec le nombre de piliers. Il y avait cinq piliers. On peut penser, en rapport avec les cinq piliers, aux cinq écrivains des Épitres dans le Nouveau Testament.

[00:30:04] Il y avait cinq écrivains des Épitres.

Paul, Pierre, Jean, Jacques et Jude.

Et ces cinq ont parlé donc de la valeur de la personne du Seigneur Jésus.

Mais il y a encore une autre différence.

Cela aide un peu à comprendre ce que ces cinq piliers sont.

Parce que ces cinq piliers étaient basés sur des socles, des bases d'airain. Verset trente-sept à la fin. Donc ces bases d'airain, sur ces bases d'airain, ces piliers étaient placés.

Maintenant on va voir le rapport avec l'autel d'airain. On va étudier un peu l'autel d'airain plus tard. Parce que l'airain parle d'une capacité pour endurer des souffrances.

Qu'est-ce que ces cinq écrivains ont fait?

[00:31:04] Ils ont rendu témoignage du Seigneur Jésus, mais ils ont dû souffrir. Ces cinq écrivains ont dû souffrir à cause de leur témoignage. Il y a beaucoup de chrétiens encore aujourd'hui qui souffrent à cause de leur témoignage. Et si nous sommes fidèles devant le Seigneur, si nous sommes fidèles pour témoigner de ces choses, on va souffrir. Donc c'est aussi une différence entre ces quatre piliers, les cinq piliers. Je ne dis pas que les quatre évangélistes n'ont pas souffert, mais ce n'est pas présenté ici. Les quatre évangélistes sont présentés en rapport avec la mort du Seigneur Jésus, la valeur de la mort du Seigneur Jésus. Tandis que les cinq piliers sont présentés en rapport avec leur témoignage dans le monde, le parvis. Toutes les choses qui étaient dans le parvis étaient basées sur l'airain. On va voir ça un peu plus loin.

[00:32:02] Donc maintenant pour continuer avec notre chapitre 27, on voit que l'ustensile centrale dans le parvis était l'autel.

Et de l'autre côté on peut dire aussi que l'autel était un centre de tout ce système.

De la part de Dieu, l'arche était le centre.

L'arche parle du Seigneur Jésus comme celui qui a manifesté la gloire de Dieu, qui a maintenu les droits de Dieu. Dans l'Évangile selon Jean, on lit sept fois qu'il a fait ou qu'il est venu pour faire la volonté de Dieu. Quelle personne qui est venue ici-bas pour maintenir les pensées de Dieu, la gloire de Dieu.

Mais maintenant ce deuxième point.

Pour cela, le Seigneur Jésus a dû souffrir. [00:33:01] On peut dire que chaque fois que le Seigneur Jésus a maintenu les pensées de Dieu, maintenu la gloire de Dieu, il a dû souffrir. Et surtout en rapport avec sa mort à la croix, on voit ses souffrances. Mais le Seigneur Jésus, j'aimerais dire un verset pour comprendre ça un peu, dans l'Option 45.

On voit donc d'un côté que le Seigneur Jésus, comme étant le vrai arche, est venu pour révéler la gloire de Dieu. Mais c'est dans un monde qui gît dans le mal, et cela implique donc la souffrance. Parce que tout ce monde comme système était opposé contre lui. Et dans l'Option 45, on voit d'un côté comment il a manifesté la gloire de Dieu.

Verset 7, l'Option 45, verset 7.

Tu as aimé la justice.

[00:34:01] C'est l'arche, parce que l'arche, on se rappelle, avait la loi, les deux tables de la loi.

J'aime.

Tu as aimé la justice.

Il a pu dire dans l'Option 40 qu'il était venu pour faire la volonté de Dieu. Et il avait un plaisir, c'est d'éliciter dans la loi de l'éternel. Donc on voit ici l'arche.

Mais il continue.

Et tu as haï la méchanceté.

Verset 7, tu as haï la méchanceté.

Mais cela signifie que le Seigneur Jésus a dû souffrir.

Et on voit jusqu'à quelle mesure, dans quelle mesure le Seigneur Jésus a haï la méchanceté.

Cela a impliqué pour lui la mort à la croix.

Dans une telle mesure, le Seigneur Jésus a aimé la justice, qu'il était en même temps préparé pour souffrir. Pas seulement pour révéler la gloire de Dieu. [00:35:02] Il aurait pu aller au ciel tout de suite.

Dans Jean 13, il explique. Mais il a dû souffrir pour maintenir les droits de Dieu complètement.

Pour revenir maintenant à notre chapitre exode 27.

Qui fera l'autel de Bois-de-Cité ?

Si on va étudier dans les écritures ce que l'autel signifie, on pourrait commencer par Genèse 8.

On ne peut pas lire maintenant tous ces passages-là, mais j'indique ça maintenant. Parce que dans Genèse 8, on voit la première fois qu'un autel est mentionné. Et la première fois dans la Bible où quelque chose est mentionné, pour la première fois, cela nous indique déjà notre signification. Et on voit dans Genèse 8, sur la base de l'autel et le sacrifice sur l'autel, Dieu a pu bénir.

[00:36:03] Donc, la valeur de l'autel et le sacrifice étaient tellement grands devant Dieu, que Dieu a pu bénir Noé et toute la création. Sur la base de cet odeur agréable.

C'est ça que l'autel produit. L'autel, on va voir, est en rapport avec la souffrance du Seigneur Jésus. Mais en même temps, ça produit une odeur agréable.

Maintenant, avant de parler un peu sur ces détails de l'autel, une pensée que j'aimerais souligner. Si le Seigneur Jésus était seulement le sacrifice, on pourrait se demander, mais pourquoi est-ce qu'il était possible que le Seigneur Jésus a dû subir la colère de Dieu seulement pendant trois heures, les trois heures sont, puis c'était fini. Si nous étions sous le jugement de Dieu, cela signifierait la perdition éternelle. [00:37:05] On serait chassés devant la présence de Dieu, on serait perdus éternellement. Comment ça se fait que le Seigneur Jésus a subi le jugement de Dieu pour le péché pendant ces trois heures sombres et puis c'était fini. On peut dire, d'un côté, dans ces trois heures sombres, il avait toute l'éternité mise ensemble, c'est vrai. Mais, je pense, si on comprend la valeur de l'autel, on peut comprendre cela. Parce que le Seigneur Jésus n'était pas seulement le sacrifice pour le péché, le sacrifice pour le péché n'était pas mis sur l'autel, c'était brûlé d'or. Seulement la graisse du sacrifice pour le péché était mise sur l'autel. Mais ça indique déjà la valeur de ce sacrifice, que Dieu voulait avoir la graisse de ce sacrifice pour le péché sur l'autel. [00:38:02] Parce que l'autel nous parle de la personne du Seigneur Jésus d'une autre façon. Pas seulement comme le sacrifice, mais une personne, on aime cette expression homme-Dieu, une personne qui pouvait subir le jugement de Dieu. Il était capable de subir le jugement de Dieu. Parce que c'est ça qu'on va voir dans l'airain. Dans l'autel, de nouveau, on voit le bodysitting, ça parle de son humanité. Le Seigneur Jésus n'est pas venu du ciel pour être mis à mort et puis retourner au ciel.

Le Seigneur Jésus est devenu chair, Dieu est devenu chair. Il a vécu comme homme ici-bas, 33 ans environ.

Il a mort comme homme.

Mais en même temps, il avait cette capacité qui est exprimée dans l'airain.

Une capacité qui indique qu'il était capable de subir le jugement de Dieu. [00:39:04] Nous serions incapables de le faire. On se rappelle peut-être ces hommes qui se sont rebellés contre Moïse. Ils avaient donc, on peut le lire dans l'ombre 16, ils avaient leurs instruments pour offrir l'incense. C'était des instruments d'airain.

Et à un moment donné, le feu de l'éternel est venu, il a consommé ses 250 hommes.

Donc, il n'était pas capable de résister le feu de Dieu.

Mais l'airain, donc, cette capacité qu'on voit dans la personne du Seigneur Jésus, cet airain était capable de subir le jugement de Dieu et quand même survivre, pour ainsi dire. Le Seigneur Jésus, après ces trois heures sombres où il a passé par, à travers ce jugement, il a vécu encore, il n'était pas mort. [00:40:03] Il a, pour ainsi dire, consommé la colère de Dieu au lieu d'être consommé.

Il a consommé la colère de Dieu. Et après ces trois heures sombres, il a vécu encore, mais il est mort pour d'autres raisons aussi.

Parce que sans sa mort, on ne serait jamais lié au Seigneur Jésus.

Mais il n'était pas mort à cause de ce jugement de Dieu. Il était capable de subir le jugement de Dieu. Et c'est ça qu'on trouve dans l'airain. Comme dans l'exemple que j'ai donné, ces hommes n'étaient pas capables, mais lui, le Seigneur Jésus était capable. Donc, maintenant, quelques détails.

Je voulais mentionner simplement, pour ceux qui veulent étudier ça, dans le Nouveau Testament, dans l'Épître aux Corinthiens, on voit la mort du Seigneur Jésus, dans la première Épître aux Corinthiens, d'abord en relation avec la croix. [00:41:05] Mais l'autel, ce n'est pas la croix. C'était le même moment, le même moment où le Seigneur Jésus était la croix. Mais la croix présente l'aspect du jugement de la part des hommes. Les hommes ont mis de côté le Seigneur Jésus. Mais en même temps, Dieu a jugé le Seigneur Jésus. Dans sa personne bénie, il a jugé notre chair et nous.

C'est la croix.

Une affaire judiciaire.

Mais l'autel n'est plus que ça.

Ce n'est non plus seulement le sacrifice qu'on a... On tient cinq, on voit le sacrifice de Pâques. Ça va beaucoup plus loin. L'autel est la place où le sacrifice était mis.

Et pas seulement la Grèce du sacrifice pour le péché qu'on a vu.

Sur l'autel étaient mis d'autres sacrifices. [00:42:01] Surtout l'holocauste.

L'autel est souvent indiqué comme étant l'autel de l'holocauste.

Et l'holocauste parle de l'heure du Seigneur Jésus dans sa valeur pour Dieu.

J'aimerais juste mentionner ça. Le mot autel signifie littéralement dans l'hébreu place du sacrifice.

Ou place de l'égorgé, on peut dire.

Il n'y a pas un mot en français ni en anglais pour ça. Mais littéralement c'est donc la place du sacrifice. Ou la place de ce qui était égorgé.

Mais l'autel de l'holocauste indique aussi un autre aspect. L'autel de l'holocauste indique que de cette place a monté une odeur agréable.

Donc une odeur agréable est montée vers Dieu.

Et ça c'est l'autel de l'holocauste. C'est le même autel. [00:43:03] On peut voir aussi dans l'histoire comment Abraham a construit des autels. Mais cet autel a une fonction très spéciale. Parce qu'on a vu Dieu sort du ciel, pour ainsi dire.

Et sur la terre il rencontre le pêcheur là. À la place de l'autel.

Donc cet autel ici a une place spéciale. Ce n'est pas seulement une terre de l'adoration comme dans la vie d'Abraham. C'est ici le centre de ce système vu comme dans le monde.

Le centre du ciel, c'est l'arche ou le tronc de Dieu.

Mais le centre de ce système où on peut s'approcher de Dieu, sur cette terre, est l'autel. Et on trouve l'autel aussi dans le Nouveau Testament. Donc c'est un grand sujet, vraiment. Si on va étudier vraiment l'autel dans les Écritures, on va voir que cela a une grande place. [00:44:06] Maintenant quelques détails qu'on trouve ici dans l'Exode 27. Il aura cinq coudées de long et cinq coudées de large.

Le nombre cinq qu'on a vu hier soir parle de la dépendance. Donc le Seigneur Jésus, comme le vrai autel, était en même temps l'homme dépendant. Cette fois dans l'Évangile selon Luc on lit que le Seigneur Jésus a prié. Il a prié toute une nuit. Il a prié lorsqu'il était baptisé. Il a prié où il a dû choisir les disciples, etc. Il a prié d'une façon particulière dans le jardin de Gethsemane. L'homme dépendant. Dans l'Option 22 on lit que le Seigneur Jésus était toujours dépendant de Dieu.

Même comme petit bébé.

On a quelques petits bébés au milieu de nous. Mais même le Seigneur Jésus comme petit bébé, dans l'Option 22 on peut le lire, [00:45:03] il était dépendant de Dieu.

Il a réalisé sa dépendance de Dieu.

Quelle personnalité.

Ce sang a une valeur extraordinaire.

Mais il faut aussi se rappeler que le Seigneur Jésus, qui était le vrai autel, avait une puissance extraordinaire.

Il était le vrai vainqueur. Parce que imaginons-nous une personne qui est venue pour maintenir les droits de Dieu, où tout était contraire, tout était adversaire, tout était opposé contre lui. Et le Seigneur Jésus a vaincu. Donc quelle personne vraiment. Et ces cornes, je pense, parlent aussi de cet attribut du Seigneur Jésus, qu'il était le vrai vainqueur.

On continue un peu dans le verset 2. Et puis le placard d'Hérin. J'ai parlé déjà de l'Hérin. Donc la

capacité que le Seigneur Jésus avait pour résister au feu, au jugement de Dieu.

[00:46:08] Peut-être un verset pour nous aider un peu, pour comprendre ce que le Seigneur Jésus encore aujourd'hui est vu en rapport avec l'Hérin. C'est dans Apocalypse 1, où on le voit comme juge.

Parce que cette personne qui a maintenu les droits de Dieu, qui a souffert pour Dieu, est la seule personne qui est capable maintenant de juger.

C'est une pensée très importante.

Comprendre que Dieu s'est révélé par un homme.

Dieu a jugé le péché dans un homme.

Mais Dieu va aussi juger tout l'univers par un homme.

Et on voit le Seigneur Jésus dans Apocalypse 1, dans le verset 15.

[00:47:04] Et ses pieds semblables à de l'Hérin brillant, comme embrasés dans une fournaire.

Ici on voit de nouveau le Seigneur Jésus comme celui qui était capable pour subir le jugement de Dieu. Et cette personne qui était capable pour subir le jugement de Dieu, est aussi capable pour prononcer le jugement, comme dans l'Apocalypse, et pour exécuter le jugement. C'est deux choses. Il prononce comme le vrai juge le jugement, et il va aussi exécuter le jugement. Il est capable. Donc on voit un peu la signification de l'Hérin.

L'Hérin était aussi le métal qui avait le point le plus haut, la résistance la plus haute contre le feu.

[00:48:02] On sait peut-être que l'or et aussi l'argent fondent plus tôt que l'Hérin.

L'Hérin avait donc une résistance spéciale contre le feu.

Maintenant verset 3.

Et tu feras ces vases à cendres.

Il y a cinq choses qui sont mentionnées dans le verset 3. On va passer là-dessus un peu vite.

Tu feras ces vases à cendres.

C'était un rapport avec la Grèce.

On a vu donc que les sacrifices étaient mis sur l'autel, sur la grille. On va voir dans un verset plus loin. Et il y avait des instruments nécessaires pour enlever la cendre qui était le résultat aussi que la Grèce était consommée par le feu.

[00:49:05] Le restant était la cendre.

Aussi en rapport avec le bois bien sûr. Mais il y avait donc des instruments spéciaux pour enlever cette cendre. Parce que cette cendre avait une valeur très spéciale dans les yeux de Dieu. On le voit aussi comment le Seigneur Jésus, son corps a été mis dans une place pure. Et cette cendre avait donc une valeur spéciale pour Dieu.

Dieu donne des instruments, des vases spéciaux pour enlever cette cendre. On peut penser aussi à ce que les disciples ont fait, les deux disciples, pour enlever le corps du Seigneur Jésus et le mettre dans le tombeau. Et puis le deuxième point c'est ces pelles.

Donc les pelles étaient nécessaires pour enlever la cendre.

Il y avait donc ces vases à cendre et aussi ces pelles pour enlever la cendre.

[00:50:08] Le troisième point c'est les bassins. Les bassins, pas du sang.

Les bassins ont contenu le sang.

Et le sang donc est vraiment le centre de ce système. Le sang on le trouve toujours mentionné. On ne peut jamais surestimer la valeur du sang. Le sang donc, on peut penser au sang en rapport avec les bassins. Et puis les fourchettes. Les fourchettes étaient pour mettre la viande et aussi pour changer peut-être de place la viande dans l'hôtel. On voit dans les Fils d'Élie que ces sacrificateurs ont abusé leurs droits pour travailler avec ces fourchettes.

Ils ont opéré avec ces fourchettes pour leurs propres intérêts.

[00:51:07] Mais ces fourchettes donc étaient nécessaires afin que le sacrifice était là sur l'hôtel, selon les pensées du Dieu, pas pour leurs propres intérêts. Puis le cinquième point ce sont les brasiers.

Je pense que les brasiers étaient aussi mentionnés dans l'ombre 16 où ces hommes sont venus avec leur enceinte. Et les brasiers terrains étaient donc nécessaires pour enlever des charbons de l'hôtel pour mettre dans le sanctuaire.

Et dans le sanctuaire, on l'a vu une fois, il y avait des instruments d'or pour mettre ces choses-là, pour les mettre en contact avec l'hôtel d'enceinte. [00:52:01] L'enceinte était aussi sur la table des pains de proposition.

Donc on voit vraiment dans tout le système, tous ces instruments étaient ensemble. Et puis le sang était aussi mis sur le trône. Donc on voit tous ces instruments qui sont mentionnés ici étaient vraiment mis ensemble dans les pensées du Dieu.

Donc ces cinq instruments étaient aussi de terrain.

Tout était selon les pensées du Dieu. Verset 4 maintenant.

Et tu lui feras une grille, un ouvrage, un trahi, un terrain, et tu feras au trahi quatre anneaux de terrain à ses quatre bouts. Je pense que ça vaut la peine de voir un peu ce tableau parce qu'ici on voit comment on avait la grille, le trahi donc, et l'hôtel. L'hôtel avait une hauteur de 3 coudées, et donc la grille était mise juste au milieu. [00:53:04] Ça veut dire qu'on n'a pas vu le feu dehors.

Seulement Dieu a pu voir le feu.

Et d'un autre côté, le sacrificateur qui était proche de l'hôtel a pu voir le feu sur la grille.

Maintenant, on voit donc que le Seigneur Jésus était capable de subir le jugement du Dieu, et aussi de contenir ce feu.

Et si on lit dans Lévitique 6, on voit que Dieu a voulu maintenir la valeur du feu, et on voit dans Lévitique 6 que ce feu a brûlé toujours, continuellement.

Là, on voit le feu en rapport avec l'Holocauste. Dans Lévitique 6, on voit que le feu devrait brûler sur l'Holocauste, [00:54:04] ou sur l'hôtel, toute la nuit.

Et puis, on voit aussi dans versets 5 et 6 que cela a été répété, que le feu brûlait continuellement.

Donc là, on voit la valeur que ce feu avait pour Dieu. C'était donc juste sur cette grille qu'on a vu un peu. Mais c'était caché.

L'homme ne connaît pas la valeur des souffrances du Seigneur Jésus. C'était caché. C'était au milieu.

Mais Dieu l'a vu.

Dieu a pu sonder et comprendre la vraie valeur de ce feu.

Et puis, on peut penser aux psaumes 102. À Roxbury, le décembre passé, on a étudié un peu le psaume 102.

[00:55:03] Et on voit là comment le Seigneur Jésus se comparait avec un foyer où il y avait le feu dedans. C'était caché pour les hommes. C'était dans ce foyer. Et aussi, dans cet hôtel, au milieu, il y avait ce feu. Ce feu qui a brûlé là, dans le centre de l'hôtel principal.

Et on peut penser, en rapport avec ce feu, on peut lire beaucoup de psaumes où on voit les souffrances du Seigneur Jésus. Mais on a vu aussi que Lui seul était capable de subir le feu.

Et on peut dire encore aujourd'hui, le Seigneur Jésus est le vrai hôtel. De Lui monte pour toujours cette odeur agréable de l'Holocauste. L'Holocauste veut dire ce qui monte. Ce qui monte devant Dieu. Donc de cet hôtel monte, pendant toute la nuit, mais on peut dire aussi pour toute l'éternité, monte la valeur de cette offrance pour Dieu.

[00:56:05] Une odeur agréable. C'est vraiment merveilleux si on comprend cela. Une autre pensée encore, je ne vais pas l'oublier. La hauteur donc de cette grille, c'était juste la même hauteur que le niveau de la table et le niveau où l'arche était couverte par le propitiatoire.

Donc ça c'est beau, parce que ça nous donne de nouveau un lien entre ces instruments. La table qui parle de la communion et aussi que nous sommes présentés devant Dieu, c'est basé sur cette œuvre-là.

Sans cette œuvre-là du Seigneur Jésus, comme le vrai sacrifice, on n'a pas de communion. Sans cette œuvre-là, on ne peut pas mettre le sang sur le propitiatoire. Donc tout est vu en rapport et c'est indiqué donc par la même hauteur.

On voit que ces petits détails nous donnent beaucoup d'aide pour comprendre [00:57:07] comment ces instruments, ces ustensiles étaient dits ensemble dans la pensée du Dieu. On peut dire, si on n'a pas l'idée de la valeur de l'autel, on ne peut pas comprendre la valeur de la communion des saints, on ne peut pas comprendre la valeur de l'expiation, on ne peut pas comprendre la valeur de l'expiation, de la propitiation, on ne peut pas comprendre ça. Tout va ensemble.

Maintenant, on continue un peu verset 6.

Dans le verset 6, on voit que l'autel n'était pas seulement placé ici dans ce parvis, mais Dieu avait donné aussi des provisions que cet autel pouvait être porté à travers le désert, comme un témoignage.

[00:58:01] On peut le lire dans le nombre 4. Là, on voit comment cet autel était porté par les lévites pour être un vrai témoignage dans le monde. Donc nous avons maintenant ce témoignage. On a vu ces ustensiles qui sont placés dans l'assemblée. Nous pouvons apprécier ça, mais il faut aussi porter ces choses sur nos épaules comme un témoignage dans ce monde où nous traversons maintenant. Et on lit dans l'ombre aussi que cet autel était couvert par une couverture de pauvres. La pauvre parle de la royauté du Seigneur Jésus, de ses droits royaux.

Et puis, on voit aussi ce principe-là.

D'abord les souffrances, puis la gloire. Dans Luc 24, aussi dans 1 Pierre 1, on voit les souffrances, puis la gloire.

Le pauvre donc parle de sa gloire royale.

[00:59:07] Et nous avons déjà ce témoignage.

Nous avons dans ce monde ce témoignage. Nous rendons témoignage que le Seigneur Jésus a dû souffrir. Mais nous rendons en même temps témoignage que celui qui a souffert va régner. Il va avoir cette gloire royale, comme dans l'Apocalypse et d'autres passages. Donc les barres étaient nécessaires pour ce transport à travers le Niger, pour ce témoignage.

Et on peut dire aussi que cela nous rappelle toujours de la mort du Seigneur Jésus. Même si nous prenons l'autel sur nos épaules avec ses barres, on est toujours rappelé de la signification de la mort du Seigneur Jésus. D'un côté, la mort du Seigneur Jésus il y a deux ans. Mais nous devons appliquer la valeur de cette mort présentement, dans notre vie individuellement, [01:00:05] mais je pense aussi que dans le Colossien 3 on lit que nous devons tuer maintenant nos membres qui sont sur cette terre. Cela implique donc l'application de la mort du Seigneur Jésus. Si le Seigneur Jésus est mort pour le péché, on ne peut pas maintenir quelque chose qui résulte du péché. On ne peut pas accepter ça. Parce que la mort du Seigneur Jésus implique le jugement de toutes ces choses.

Mais nous avons maintenant le privilège de porter l'autel, et aussi comme Paul le dit dans 2 Corinthiens 4, il a porté continuellement la mort du Seigneur Jésus. Dans 2 Corinthiens 4 on peut le

lire. Cela veut dire que dans notre vie personnelle il faut réaliser la mort du Seigneur Jésus, ce que cela signifie pratiquement. Puis verset 7, Et on fera entrer ce bar dans des anneaux, donc c'est aussi en rapport avec le transport. [01:01:05] Verset 8, Tu le feras creux avec des planches, comme il t'a été montré sur la montagne. On le fera ainsi.

Plus tard, dans les jours du roi Achaz par exemple, il a mis un autre autel.

Il a remplacé cet autel par un autre autel. Et c'est ça qu'on a fait dans la chrétienté aussi, dans l'église romaine catholique spécialement. On a remplacé cet autel.

On a introduit un autre autel. Ce n'est pas correct. Il faut maintenir les pensées que Dieu a montrées sur la montagne.

Et Moïse a fait ainsi.

Le Seigneur Jésus, dans le roi maintenant, il est notre grand Moïse. Il peut nous instruire par l'esprit, par la parole, de la vraie signification de cet autel et de toutes ces choses. Maintenant encore quelques pensées sur le dernier passage de notre chapitre.

[01:02:06] Tout cela était placé, donc cet autel était placé dans le parvis. Et on va voir maintenant que le parvis était donné pour protéger ces trésors-là.

Et ça parle d'une sainte séparation.

On a vu le fin qu'au temps retour parle de cette capacité, de cette justice et de cette pureté pratique.

Maintenant, en relation avec nous, parce que nous avons maintenant le privilège de maintenir comme témoignage public cette justice pratique. Ce n'est pas seulement que nous devons être juste à nous-mêmes devant Dieu, mais comme un témoignage public. On a vu hier soir déjà que la longueur de tout ce tapis ensemble, sauf la porte, était juste la même longueur que les dix tapis qui ont couvert le talon d'Apice.

[01:03:10] Donc, ce qui était vu intérieurement, parce que seulement les sacrificateurs ont vu ces dix tapis et Dieu vient dessus, ce qui est intérieur a aussi une responsabilité en rapport avec l'extérieur.

Ce que nous sommes intérieurement doit être en accord avec ce que nous sommes extérieur. Donc, ce que nous sommes devant Dieu, on voit de nouveau ce principe de la réalité, ça doit être réel aussi en nos relations dans nos foyers, dans notre relation avec notre épouse, avec nos enfants, dans nos relations avec les frères et sœurs, dans nos relations dans notre emploi. Tout cela doit être en accord avec ce que nous sommes intérieurement. Et puis, c'était une hauteur de cinq coudées.

[01:04:04] Donc, on voit ici cinq coudées par cinq coudées. Ça donne aussi une pensée. Parce que l'hôtel était cinq coudées carrées et notre témoignage, notre témoignage individuel, est aussi cinq coudées carrées. Parce que chaque pilier avait donc une partie de fin lin de cinq par cinq coudées.

C'est remarquable ça.

Notre témoignage public, les cinq coudées carrées, parlent donc, représentent donc ces pensées de

la pureté, de la justice pratique, mais en même temps, on peut le faire seulement dans la dépendance de Dieu. On a vu le nombre cinq par cette dépendance. Dépendance de Dieu pour être pur envers Dieu.

Aussi dépendance de Dieu pour être pur dans nos relations mutuelles.

[01:05:04] Donc, ce fin coton lin parle de notre témoignage public, de notre responsabilité en rapport avec cela.

Mais, il y avait cette porte.

On a lu dans le verset 16, pour la porte du parvis, un rideau de vingt coudées.

Cette porte était à l'Orient.

A l'Orient.

On a vu une fois déjà que l'Orient est la place où le soleil se lève. L'Orient, donc de l'Orient, il va avoir de la lumière.

C'est là où le pécheur reçoit pour la première fois la lumière de la part de Dieu, à l'Orient. Et Dieu lui indique le chemin pour entrer.

C'est ici, la porte. Il est attiré vers la porte. C'est un grand privilège que si le soleil va briller dans notre vie, pour avoir une impression que Christ est la porte. Christ est la porte pour rencontrer Dieu avec l'autel.

[01:06:07] Mais aussi, plus loin, pour être introduit dans le sanctuaire, Christ est toujours la porte. Christ est même la porte pour voir le Père. Ça va encore plus loin que le sanctuaire, le trône ici. Jean XIV le dit, qui m'a vu, a vu le Père.

Le Seigneur Jésus est l'accès maintenant pour Dieu. Éphésiens 2 et Romains 5 aussi, il est l'accès. Donc quelle pensée ? Le Seigneur Jésus nous attire là où nous sommes dans le monde. Nous rencontrons Dieu sur la base de l'œuvre expiatoire du Seigneur Jésus. Et le grand sacrificateur nous prend avec lui pour nous introduire dans le sanctuaire. Comment nous sommes vraiment bénis ? Quelques mots encore verset 10, on n'a pas vu encore.

Ces 20 piliers n'ont pas d'indication quelle grandeur.

[01:07:03] On sait seulement si c'était à la hauteur de 5 ou 10. Ce n'est pas important.

Chaque croyant peut être un pilier.

Et le Seigneur veut que nous soyons des piliers. Dans quelque situation où nous soyons, Dieu veut nous préparer pour être des piliers. Pour être des témoins pour lui. Et je pense que la fonction vis-à-vis de l'extérieur est seulement de montrer le lin. C'est peut-être mieux de placer le lin à l'autre côté. Parce que le monde doit voir, c'est le lin. Ce n'est pas nous-mêmes. C'est le lin d'un coton fin.

Il y a un aspect intéressant aussi verset 10.

Les bases étaient des reins.

On a vu donc, les reins c'est la capacité pour subir le jugement de Dieu.

Et par conséquent aussi pour être en accord avec les pensées de Dieu. [01:08:04] Et nous sommes placés ici sur ces bases des reins. Ça veut dire que dans notre témoignage public, on est en accord avec les pensées de Dieu.

On l'a vu déjà ici avec les cinq piliers.

Mais ça implique donc, pour être en accord avec les pensées de Dieu, ça implique la capacité pour souffrir. Et aussi que nous soyons préparés pour souffrir. Comme j'ai dit, les cinq écrivains des Épitres ont dû souffrir littéralement. Ils étaient mis à mort pour le témoignage. Et ces piliers sont donc pour le témoignage. Pour le témoignage de Dieu. Pas pour notre gloire. Pas pour nos intérêts.

Mais pour le témoignage de Dieu. Et ces piliers étaient donc placés sur les bases des reins. Ils étaient capables d'être en accord avec Dieu. Mais, ici c'était l'argent.

[01:09:04] On le voit dans le verset 10. Les crochets des piliers et leurs baguettes d'attache seront en argent. Ici on voit les relations des uns avec les autres. C'est l'argent.

L'argent on l'a vu par la mort du Seigneur Jésus. Le prix qu'il a payé pour nous délivrer la valeur rédemptrice de l'œuvre du Seigneur Jésus. Mais le Seigneur Jésus n'a pas seulement racheté nos âmes, même nos corps.

Il a un droit sur nos corps.

Mais il nous a mis ensemble. Chaque pilier était mis ensemble avec l'autre par ses baguettes d'attache.

C'est important ça.

Parce que ça indique que l'œuvre du Seigneur Jésus pour la rédemption nous met ensemble.

On est mis ensemble dans la famille de Dieu. [01:10:01] On a vu ça un peu comme ayant reçu la même vie. On est mis ensemble en acceptant le Seigneur Jésus comme notre Seigneur. En chrétien 1 verset 9 il dit le Seigneur Jésus notre Seigneur. Le fait que nous appartenons à un même Seigneur nous met ensemble. Mais aussi cet aspect-là, nous avons un même Sauveur, un même Rédempteur et cela nous met ensemble. Il y a une tendance parmi les croyants d'être très individuels. Mais même l'œuvre pour la rédemption nous met ensemble.

On le voit dans ses baguettes d'attache d'argent. On peut penser aussi que si Dieu nous voit, il voit d'abord l'argent.

Dieu se rappelle toujours le prix que le Seigneur Jésus a payé pour nous avoir, pour Dieu.

Donc l'argent est très précieux pour nos relations les unes envers les autres, mais aussi comme Dieu nous voit.

[01:11:05] Encore un détail.

On a vu un peu la porte. La porte était aussi très large.

Exprimée en pied carré, c'était exactement la même quantité que le rideau et le voile. Mais ici c'est deux fois plus large. C'est pour inviter les gens à venir.

Il y a encore des enfants ici au milieu de nous. On ne sait pas si tous les enfants ont déjà accepté le Seigneur Jésus comme leur Sauveur. Mais la porte invite tout le monde pour venir.

Le Seigneur Jésus attire tout le monde, chacun pour venir à lui. Ça c'est la porte. Il ne nous attire pas comme juge, il nous attire comme Sauveur, comme homme béni à lequel nous trouvons tellement de beauté.

[01:12:01] Le Seigneur Jésus est vraiment le plus bel homme pour ainsi dire.

Pas dans le sens mondain, mais un homme qui attire.

Et on le voit exprimé déjà dans la porte.

Le Seigneur Jésus a attiré beaucoup d'hommes. Il a attiré les pêcheurs pour venir à lui. Il a attiré Pierre. Pierre est tombé au genou devant le Seigneur Jésus. Quelle force le Seigneur Jésus avait pour attirer les gens. C'est encore aujourd'hui la même chose. Le Seigneur, comme étant la vraie porte, attire les gens. Si les gens voyaient seulement le lait, le fait coton, ils auraient peur peut-être. Mais ils voient la porte. Et le soleil se lève pour ainsi dire ici au levant, montre la porte.

Et le pêcheur vient ici. Il rencontre Dieu ici à l'hôtel et puis il est introduit dans le sanctuaire. On va finir maintenant dans le verset 19 où on lit [01:13:06] Tous les ustensiles du tabernacle pour tous en service et tous les pieux du pari sont en terrain. Donc même les pieux ici, où les piliers étaient attachés par terre, étaient terrain.

Donc on peut dire tout ce qui était en rapport avec le monde, en rapport avec le désert qui nous entoure, est terrain.

Cette capacité donc qu'on a vue pour résister le jugement, en même temps être en accord avec la pensée de Dieu, et cela nous donne la capacité d'être des témoins dans ce monde. Si on n'est pas en accord avec la pensée de Dieu, on ne peut pas être des témoins dans ce monde-là. Donc on arrête ici. Il y a beaucoup de choses à réfléchir, mais ce sont vraiment des chapitres qui nous donnent beaucoup de matériel à réfléchir. [01:14:05] Mais le Seigneur nous donne cela aussi pour nous former pour être des vrais adorateurs. C'est ça la raison pour laquelle Dieu nous donne ces choses, afin que nous soyons des vrais adorateurs, pour nous instruire dans les pensées de Dieu. Dieu veut avoir une réponse dans notre vie, dans nos coeurs, une réponse dans l'adoration. Et pour cela, Dieu veut nous instruire.